

2,



Les Carnets de la Ronde-Virgule

Prenez, Cher public, le risque
de notre enthousiasme



BAAF
RISQUES

2,

ROLANDE TOPORE LA DAME AU SAC À MAIN
NICOLAS DE CRÉCY BAAF
LÆTITIA BIANCHI L'EXPERT
RAPHAËL MELTZ LE CRITIQUE
LÆTITIA BIANCHI LE STEWARD
L'OPPOSITION L'OPPOSITION
ISABELLE BOINOT LES SPECTATEURS
RAPHAËL MELTZ L'URBANISTE
LAURENT ANDRÉ GOETHE



ENTENDU SALLE ROLAND TOPOR
LE MERCREDI 8 DÉCEMBRE 004 À 11 HEURES 31,

L'ÉLÈVE — *“Et la terre entière retentit de lamentations.”*
LE PROFESSEUR — Non! *“Et la terre entière virgule retentit de
lamentations virgule”, fais l'exercice en disant les virgules!*



LES CARNETS DE LA RONDE-VIRGULE,

UN CAHIER À L'INTÉRIEUR DES CARNETS DU ROND-POINT RÉALISÉ PAR
LÆTITIA BIANCHI & RAPHAËL MELTZ
www.rdereel.org

© LES AUTEURS ET LES DESSINATEURS, JANVIER 005,

la couleur interdite,

la tinta bianca

“**COULEUR PROHIBÉE AU THÉÂTRE, MILIEU SUPERSTITIEUX PAR EXCELLENCE (voir FATAL).**”
[A. Pierron, *Dictionnaire de la Langue du Théâtre. Mots et Mœurs du Théâtre.*]

Le présent **RAPPORT SUR LA PRÉSENCE DE LA COULEUR** **DANS L'ENCEINTE DU THÉÂTRE DU ROND-SIGNE-DE-PONCTUATION** n'a d'autre but que d'attirer l'attention sur les dangers pesant sur les amateurs de la scène. Ce rapport a été établi à partir d'une enquête menée le mercredi 8 décembre 2004 entre dix heures trente et midi, sous la forme d'un relevé exhaustif des éléments **au sein du 2BIS AVENUE FRANKLIN D.ROOSEVELT**. Précisons que le personnel et l'administration du théâtre n'étaient pas au courant de l'existence de cette enquête: on ne peut donc les soupçonner d'avoir dissimulé des pièces à conviction. Aux esprits trop cartésiens qui douteraient de l'utilité d'un tel rapport, on rappellera que Molière mourut dans un costume **. Quant à l'homme de théâtre attentif, il se reportera aux recommandations finales.**

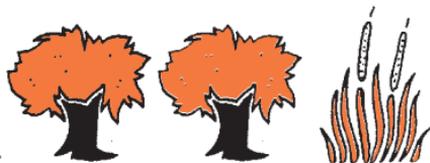
PAR MESURE DE SÉCURITÉ ET PAR RESPECT DES LECTEURS DES *Carnets de la Ronde-Virgule* ET PLUS GÉNÉRALEMENT DES AMIS DU *Théâtre du Rond-Signe-de-Ponctuation*, DANS LA LISTE ET LES ILLUSTRATIONS SUIVANTES, LA COULEUR **A** SYSTÉMATIQUEMENT ÉTÉ REMPLACÉE PAR DE L'ORANGE. MERCI DE VOTRE COMPRÉHENSION.



01.



02.



04.

LIBRAIRIE DU THÉÂTRE

01. — OUVRAGE AU TITRE ÉVOCATEUR: *Le Théâtre et le Risque* (Jean Dasté, Cheyne éditeur). COUVERTURE **BOUTEILLE.**

02. — DICTIONNAIRE *Le Baleinier*, COUVERTURE **POMME**. UN BANDEAU NOTE AVEC SENS DE LA PONCTUATION ET À-PROPOS: “Des tracas?...”

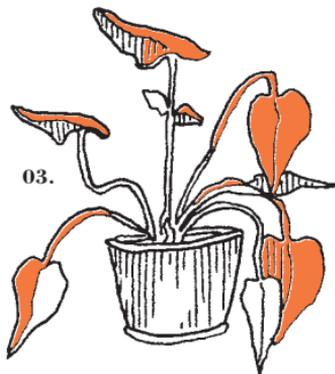
N.D.L.R. “La chasse à la baleine est une activité dangereuse et violente, tant pour le baleinier que pour sa proie”.

03. — PLANTE DE TYPE *Philodendron*, EN BONNE FORME.

COULOIR LOGES

04. — DESSINS MURAUX (*anonymes*): JONCS, ARBRES ET AUTRES MOTIFS BUCOLIQUES, RÉPÉTÉS SOUS FORME DE FRISE.

N.D.L.R. *Faut-il rappeler qu'en 1976, Patrice Chéreau fit scandale à Bayreuth avec sa mise en scène de la Tétralogie, en raison de la présence sur scène d'arbres **de la forêt de Franconie?***



03.

AAF

15.

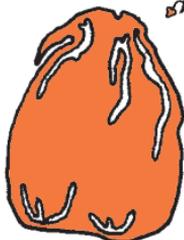
La Providence



09.



08.



13.



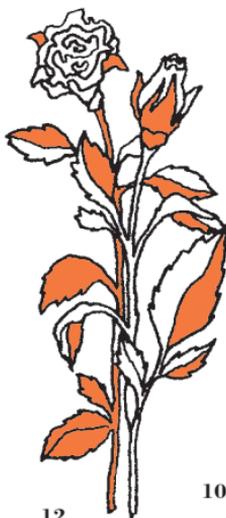
07.



11.



14.



12.

10.



05.

06.



SALLE DES COSTUMES "MUSÉE HAUT, MUSÉE BAS"

05. — EN TÊTE DE RAYONNAGE, TROIS ENSEMBLES PRÉSENTANT DIVERSES NUANCES DE ■ : UNE ROBE À POIS, UNE VESTE DE FEMME, UNE JUPE ASSORTIE À UNE CHEMISE CINTRÉE, LE TOUT ÉVOQUANT FORTEMENT LA MODE DES ANNÉES SOIXANTE.

06. — DOUBLURE D'UNE CRAVATE ROSE DE MARQUE ITALIENNE *Angelo L*[®].

COULISSES ET SCÈNE "LE GRAND MEZZE"

07. — BROUETTE VULGAIRE, VIDE. N.D.L.R. *Brouette présente sur scène pendant les représentations.*

08. — PLANTE : LIERRE COMMUN. N.D.L.R. *Même remarque que pour brouette.*

09. — CABLES ÉLECTRIQUES.

LOGE D'ÉDOUARD BAER

10. — FLACON À MOITIÉ PLEIN: *Charvet*[®], Place Vendôme. *Cuvée impériale. Parfum de toilette 90°.*

11. — BOUTEILLE DE CHAMPAGNE, *Heidsieck*[®].

12. — BOUQUET DE ROSES FRAÎCHES.

COULOIR CÔTÉ JARDIN

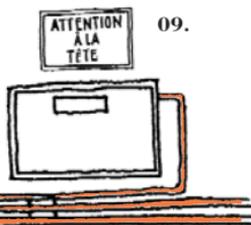
13. — SAC POUBELLE.

14. — PAQUET DE LESSIVE *Ariel*[®].

15. — AFFICHE VANTANT LES MÉRITES DE LA SOCIÉTÉ *A.A.F.* (*La Providence. L'assurance de la propreté.*)



16.



09.



17B.

17A.

SALLE ROLAND BLANCHE

16. — PERCEUSE *Feestool*® PS.300.EO.

COULOIRS DU THÉÂTRE

17A. — SIGNALISATION SORTIE DE SECOURS [PETIT HOMME MALINGRE COURANT VERS SON DESTIN].

17B. — SIGNALISATION SORTIE DE SECOURS.

18. — COLONNE SÈCHE.



18.

21.



22.

OREILLE JARDIN

19. — COMPTEUR ÉLECTRIQUE.

20. — NOTE À L'ENSEMBLE DU PERSONNEL: RESTAURANT | LIBRAIRIE | GARDIENNAGE, PUNAISÉE PAR UNE PUNAISÉE [] :

"Les menaces terroristes actuelles nous conduisent à vous demander d'être particulièrement vigilants et attentifs à tout objet qui pourrait être déposé dans les espaces du théâtre ou laissé dans les vestiaires. Merci aux régisseurs et à l'équipe d'accueil d'effectuer un contrôle systématique dans les salles avant l'entrée du public et après la fin des spectacles. Je vous remercie de votre collaboration. Pierre-Yves Lenoir." (SIC.)

21. — EXTINCTEUR DE MARQUE *Sidi*®.

SALLE DE RÉPÉTITION JEAN VAUTHIER

22. — ANCIEN POT DE CONFITURE *Bonne Maman*®, TRANSFORMÉ EN CONTENANT À AROMATES (ÉPICES, THÉ?)

RÉSERVE POUR COCKTAILS

23. — DIVERS CONDIMENTS DONT L'EMBALLAGE PRÉSENTE UN OU PLUSIEURS ÉLÉMENTS [] : MAYONNAISE *Lesieur*®, MAYONNAISE *Benedicta*®, CORNICHONS *Rustica*®.

24. — NOMBRE INDÉTERMINÉ MAIS CONSÉQUENT DE BOUTEILLES DE VIN DE BORDEAUX BLANC *Cbâteau de Bonhosti*®.

25. — CAISSE DE CHAMPAGNE *Philipponat*®.



24.



19.

NOTE À L'ENSEMBLE DU PERSONNEL
RESTAURANT - LIBRAIRIE - GARDIENNAGE

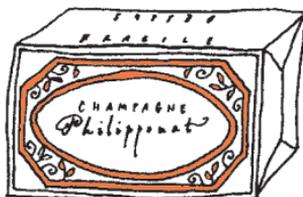
LES MENACES TERRORISTES ACTUELLES
NOUS CONDUISENT À VOUS DEMANDER
D'ÊTRE PARTICULIÈREMENT VIGILANTS
ET ATTENTIFS À TOUT OBJET QUI POURRAIT
ÊTRE DÉPOSÉ DANS LES ESPACES DU
THÉÂTRE OU LAISSÉ DANS LES VESTIAIRES
MERCI AUX RÉGISSEURS ET À L'ÉQUIPE
D'ACCUEIL D'EFFECTUER UN CONTRÔLE

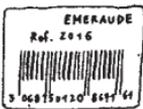
MY

PIERRE-YVES LENOIR.

20.

25.





31.

30.



29.



28.



26.



27A.



27B.

JARDIN D'HIVER

26. — GILET DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL [FERMETURE ÉCLAIR JAUNE, RAYURES ROUGES, FOND POMME (VRAISEMBLABLEMENT LAINE 40%, ACRYLIQUE 60%)]

27A. — DIVERSES CHEMISES DE BUREAU.

27B. — DOSSIERS D'ARCHIVES.

N.D.L.R. Faut-il rappeler que l'acteur Pierre Dux, administrateur de la Comédie Française, ne supportait pas même un dossier dans son bureau?

28. — CENDRIER *Heineken*[®].

29. — MINUSCULE PLANTE GRASSE, MORIBONDE.

RENAUD BARRAULT: SALLE DE LA RÉGIE

30. — BOBINE DE FIL.

31. — PEINTURE *Krylon*[®] ÉMERAUDE.

N.D.L.R. Faut-il rappeler que Pierre Dux, lors d'une tournée, fit repeindre les murs de sa chambre?

CONCLUSIONS DU RAPPORT SUR LA PROHIBITION DE LA COULEUR DANS L'ENCEINTE DU THÉÂTRE DU ROND SIGNE-DE-PONCTUATION

Les conclusions du rapport sont mitigées. Des éléments de satisfaction doivent être avancés. Ainsi on se réjouira ainsi de l'absence notable de dans la plupart des espaces de circulation et des loges. Globalement, il semble que le personnel soit attentif aux recommandations, même si quelques inattentions regrettables sont à déplorer: ici un costume, là un cendrier, plus loin un bougeoir, une poubelle, une ancienne mayonnaise. Mais ce ne sont là que menues maladroresses, aisément surmontables avec la bonne volonté de chacun. La situation est bien plus préoccupante à d'autres égards. Trois mots résumant notre inquiétude: botanique, alcool, signalisation. Concernant la prolifération de plantes et autres bouquets dans les loges voire sur scène, on ne saurait que trop recommander une lecture attentive de "Musée haut, Musée bas", qui prône l'expulsion de la nature hors des lieux culturels. Pour ceux qui tiendraient à la coutume de l'offrande de fleurs après la représentation, on conseillera l'œillet de Chine, dont la tige bleue satisfaira hommes et femmes de théâtre, tout en présentant l'avantage d'être moins coûteux que la rose. Deuxième point, l'alcool. L'appellation métonymique "une bouteille de rouge, une bouteille de blanc" semble avoir fait oublier à tous cette évidence: les bouteilles sont . Il est urgent de proscrire l'achat de tels contenants. Loin de nous l'idée d'émettre le vœu pieu d'une prohibition de la boisson elle-même. Nous nous bornons ici à rappeler que le verre soufflé peut être teinté en d'autres couleurs: le théâtre doit prendre ses responsabilités et demander à ses fournisseurs d'adopter la conduite qui s'impose. Dernier point, et non des moindres: le système de signalisation d'urgence (sortie de secours, normes de sécurité). Celui-ci doit être repensé dans son ensemble: on ne peut en effet prétendre secourir des gens dans un théâtre par le biais de pannonceaux de couleur .

démolition progressive,

1. LA VOIX

Hop hop hop — ne faites pas l'erreur, vous qui aimez le théâtre, ne faites pas l'erreur de vous retourner, ne serait-ce qu'une seconde, sur ce texte : changés en statue de sel ! On vous avait prévenu, pourtant : vous qui aimez le théâtre, vous qui vivez dans la douce illusion qu'il s'agit de l'Art, d'un Art Majeur, quelles désillusions vont être les vôtres si vous lisez cette série qui s'annonce, cette série implacable qui n'a d'autre but de briser, lentement mais sûrement, le piédestal sur lequel vous avez maladroitement déposé votre passion. Passez votre chemin ! comme on disait quand on osait encore la grandiloquence. (Ensuite ce texte sera à la première personne, vous en saisirez vite la logique grammaticale : il s'agit d'un moi qui s'oppose au reste du monde — et le reste du monde, c'est vous, lecteurs, qui aimez le théâtre, car quel fou détestant le théâtre s'en irait acquérir les *Carnets de la Ronde-Virgule* ?).

Le théâtre comme genre littéraire, évidemment, il n'y a rien à en redire. C'est de la littérature — ah ah hum hum ouin ouin, j'ai ri grommelé pleuré en lisant des pièces, c'était bien, c'était des livres. Le problème commence, bien sûr, au moment de la représentation. Ce que je ne comprends pas, c'est le fait que des êtres humains m'infligent leur présence physique à quelques mètres. Je les entends parler, je les vois respirer voire je les sens transpirer : ils mouillent leur chemise pour moi. C'est cela sans doute que vous appréciez lorsque vous allez au théâtre. Les jeux du cirque : un être de chair et de sueur qui s'agit et se démène (on le voit s'épuiser) ; et vous le payez pour ça. Une sorte de peep-show culturel.

Le problème qui nous concerne aujourd'hui, c'est : la voix. Un acteur de théâtre doit, pour se faire entendre par le 800^e spectateur, hurler. Or, sauf pièces axées sur la notion de hurlement (notez qu'un auteur contemporain en a d'ailleurs fait sa marque de fabrique, retournant subtilement la question : quitte à ce qu'ils hurlent, autant qu'ils hurlent en cohérence avec ce qu'ils ont à dire ; théorie implacable qui ne souffre que d'un simple défaut : c'est très éprouvant), il n'y a guère de raisons de dire un texte en le gueulant comme un veau. Bravo l'acteur ! Je t'ai bien entendu :

plutôt j'ai *distinctement* entendu chacun des mots que tu as sagement articulé comme un vrai pro ; mais je n'ai rien entendu du texte. Si c'est certes un peu snob de parler de la musicalité d'un texte, cela renvoie tout de même à quelque chose, un sens du rythme, des enchaînements, des effets de langage — or il n'y a plus de musicalité si ce texte est hurlé à mes oreilles. Il y a des mots, détachés les uns des autres, que mon pauvre cerveau (imaginons que je sois placé au troisième rang : l'acoustique étant ce qu'elle est, le niveau des décibels ne peut être réparti de façon homogène, d'où souffrance accrue pour ceux qui veulent voir de près, et j'en déduis donc que vous êtes de grands amoureux, violemment masochistes) tente de recoller sous forme de phrases. Ce qui était, éventuellement, un texte bien écrit, est devenu — par la grâce d'une mise en scène qui n'en peut mais (expression qui ne veut rien dire, ce qui accroît son poids) — la harangue hystérique d'une criée aux poissons de bonne tenue. [Rapide parenthèse pour évoquer la notion de mise en page et montrer combien c'est similaire : comment voulez-vous lire un roman écrit en corps 14 interligne 12, tous les mots flottent bêtement loin les uns des autres ils sont gênés d'être isolés comme ça alors que ce qui fait leur force c'est leur assemblage, le mot tout seul en corps 14 le pire écrivain a pu l'écrire, alors que la phrase bien serrée bien écrite en tout petit c'est votre phrase, c'est votre : grande phrase.]

Vous qui aimez le théâtre, vous n'ignorez pas que l'acte vocal exige la création, par les glandes salivaires, d'une substance liquide. Or, sur la scène d'un théâtre professionnel, à un moment quelconque de la pièce, vous risquez de voir un subtil éclairage à moitié en contre-jour, découpant d'étonnantes ombres — et quand l'acteur reprend la parole, pour éructer son texte, que se passe-t-il : vous voyez une gerbe de postillons brillamment mis en valeur par l'éclairage venant de l'arrière. Des postillons ! De l'eau ! Les chutes du Niagara ! Fortissimo ! Quel texte, si bien écrit fût-il, résisterait à ce jet de postillons ? Quelle émotion, si forte fût-elle, ne retomberait lourdement (comme un gros soufflé) devant cette vision d'horreur ?

Des gens subtils ont tenté de remédier à ce problème. Utilisant les technologies les plus poussées (un larsen est si vite arrivé), ils ajoutent un discret micro-cravate qui permet soudain à l'acteur de chuchoter son texte, sans la moindre projection aqueuse, et d'être audible pour le 800^e.

Ce qui, il me faut l'avouer avec regret (ce qui montre également que ma mauvaise foi reste limitée par les bornes du raisonnable), règle ce premier problème avec un certain brio. Mais attention : hop hop hop — ne faites pas l'erreur, vous qui aimez le théâtre, de vous

(à suivre...)

monologue,

Le tra bianchi



MONOLOGUE INSPIRÉ DE DEUX PIÈCES (NON VUES) DONT LES TITRES SE RÉPONDENT :
DIEU EST UN STEWARD DE BONNE COMPOSITION ET BOEING BOEING.

virgule,

du lat. *virgula*, petite verge.

VIEILLI. Moustache fine ou barbiche. “*Une figure fine et douce, qu’il relevait alors par une virgule à la Mazarin*” (BALZAC, *Modeste Mignon*, 1844).

BIOL. BACILLE VIRGULE. Bactérie aérobie légèrement incurvée, terminée par un cil vibratile, très mobile, agent pathogène du choléra asiatique (d’apr. GARNIER-DEL. 1972) “*S’étonner qu’on daigne souffrir du choléra par le fait d’un être aussi petit que le bacille virgule*” (PROUST, *Swann*, 1913).

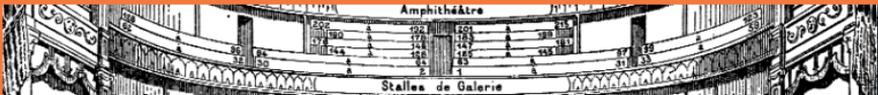
[*Trésor de la Langue Française XX*]

“*C’est une virgule dans l’Encyclopédie*”,

Expression dont on se sert en parlant d’une personne qui ne marque point par son esprit d’érudition.

[Pierre-Marie Quitard, *Dictionnaire des Proverbes*, 1842]

la parole à l’opposition,



“FÊTER LES RETROUVAILLES ENTRE L’AUTEUR MORT ET LES METTEURS EN SCÈNE...
RÉPONDRE AU PUBLIC D’AUJOURD’HUI ... QUI VEUT UN THÉÂTRE D’HIER!”

Il était temps. Le Théâtre du Rond-Signe-de-Ponctuation nous accorde enfin un espace que nous quémandions depuis trop longtemps. Du haut de leur santé orgueilleuse, l’œil vif, la joue rose et l’électrocardiogramme bombé, les Auteurs Vivants nous narguent, nous les amateurs d’Auteurs Morts et Enterrés. Ce théâtre qu’ils voudraient remiser dans de vieux placards, le théâtre de nos regrettés Molière et Shakespeare, pour ne citer qu’eux, nous en rappelés ici l’existence au public. L’espace ci-dessous, trop restreint à notre goût, dresse la liste des pièces d’auteurs morts jouées à Paris au mois de décembre 2004. Quel choix varié! Quelle profusion de sentiments! Quelle langue châtiée! Que de rires, que de larmes! Comme le dit le poète: “*Le roi est vif, meure le roi! Le roi est mort, vive le roi!*”

†1799 BEAUMARCHAIS LE MARIAGE DE FIGARO (ESPACE MARAIS) – †1989 BERNHARD PLACE DES HÉROS (COMÉDIE FRANÇAISE) – †1837 GEORG BÜCHNER LÉONCE ET LÉA (ARTISTIC ATHÉVAINS) – †1681 CALDERÓN DE LA BARCA LE PROCÈS EN SÉPARATION DE L’ÂME ET DU CORPS (COMÉDIE FRANÇAISE) – †1963 COCTEAU ANTIGONE (ESPACE MARAIS) – †1684 CORNEILLE LE MENTEUR (COMÉDIE FRANÇAISE) L’ILLUSION COMIQUE (VINGTIÈME THÉÂTRE) – †1921 FEYDEAU MAIS N’TE PROMÈNE DONC PAS TOUTE NUE | FEU LA MÈRE DE MADAME (PORTE SAINT-MARTIN) – †1936 GARCIA LORGA LA MAISON DE BERNARDA ALBA (CARTOUCHERIE) – †1944 GIRAUDOUX ONDINE (ANTOINE) – †1994 IONESCO LA LEÇON (HUCHETTE) LA CANTATRICE CHAUVÉ (DÉCHARGEURS | HUCHETTE | ORME) LE ROI SE MEURT (HÉBERTOT) – †1989 KOLTÉS DANS LA SOLITUDE DES CHAMPS DE COTON (FRIGOS) – †1888 LABICHE LE MYSTÈRE DE LA RUE ROUSSELET (VIEUX COLOMBIER) LE VOYAGE DE MONSIEUR PERRICHON (ESPACE MARAIS) – †1763 MARIVAUX L’ÎLE DES ESCLAVES (ESPACE MARAIS) – †1673 MOLIERE L’AVARE | LES FOURBERIES DE SCAPIN (ESPACE MARAIS) – †1980 SARTRE HUIS-CLOS (ESPACE MARAIS) – †1616 SHAKESPEARE OTHELLO (CARTOUCHERIE) LA NUIT DES ROIS (COMÉDIE FRANÇAISE) LA COMÉDIE DES ERREURS (ESPACE CARDIN) – †1912 STRINBERG LE CHEMIN DE DAMAS (COLLINE) – †1942 ZWEIG LE JOUEUR D’ÉCHECS (ESPACE MARAIS | LUCERNAIRE)

spectateurs,

isabelle boinot

comment vas-tu ?

salut les copains !

avant

oh qu'elle est belle !

le menteur c'est à la vraie
comédie française

... 69 euros pour autant de
spectacles que du verre

Marie-France, quels numéros on a ?

... on est mieux placé qu'hier

oh ils ont de meilleures places que nous !

oh les pistonnés !

... Antibes sur mer, dans l'Cher

Quoi y'a de attendats ?

pendant

- je crois qu'on nous sommes largués hein ?
- ah on est largués !



non!



après



mon j'arriverai pas ici la bien

si attendez pas à ça

ah bon mais là si s'arrête pas ce que c'est tout

pourquoi toi tu sarras?

- Oh, enfin non mais j'avais la

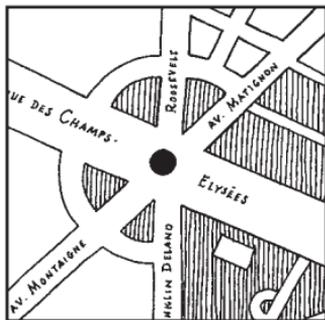
réaménagement,

POUR DES RAISONS TENANT POUR MOITIÉ À DES CONSIDÉRATIONS D'URBANISME, ET POUR L'AUTRE MOITIÉ À DES RÉFLEXIONS SUR LA NOTION DE PONCTUATION, IL A ÉTÉ DÉCIDÉ DE RÉAMÉNER LE CARREFOUR DES CHAMPS-ÉLYSÉES (INTERSECTION AVENUES DES CHAMPS-ÉLYSÉES, MONTAIGNE-MATIGNON, ROOSEVELT), IMPROPREMENT APPELÉ « ROND-POINT » (CAR S'IL S'AGISSAIT VRAIMENT D'UN POINT, AUCUN AXE N'Y ENTRERAIT NI N'EN SORTIRAIT) EN « RONDE-VIRGULE DES CHAMPS-ÉLYSÉES ».

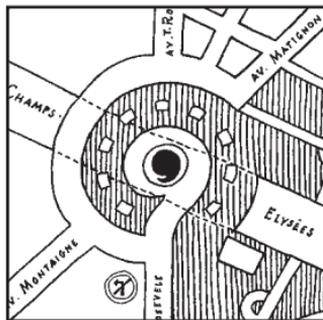
Les différents auteurs ayant écrit sur les carrefours giratoires s'entendent pour dire qu'il faut procéder à la plantation d'arbustes ou d'arbres à l'intérieur de l'îlot central afin de briser le champ de vision des conducteurs, notamment sur de grandes routes longues et droites. Cette façon de procéder permet généralement d'éviter les accidents qui peuvent se produire lorsqu'un conducteur quelque peu distrait se retrouve involontairement dans l'îlot central. Dans notre cas, ces plantations seront avantageusement remplacées par un immense monument dressé à déesse virgule.

En ce qui concerne la redistribution des axes, il a été choisi de représenter la virgule sur l'avenue Franklin Roosevelt, la queue de la virgule se situant côté sud (une première hypothèse avec la queue côté nord, a été jugée contre-productive, le plan de Paris n'étant jamais vu à l'envers, le symbolisme de la forme disparaissait au profit d'une confusion de bon aloi). [Notons ici que le Théâtre du Rond-Signe-de-Ponctuation a toujours milité en faveur de cette hypothèse qui place sa salle aux avant-postes de cette révolution urbaine.] Tous les autres axes, hormis les Champs-Élysées, sont coupés. Néanmoins, pour conserver une distribution homogène de la circulation (et surtout permettre le franchissement nord-sud de la ronde-virgule), il est conservé les $\frac{3}{4}$ de couronne circulaire, depuis l'avenue Franklin Delano Roosevelt au sud jusqu'à l'avenue Matignon au nord. En ce qui concerne les entrées des axes Montaigne, Roosevelt-nord, Mermoz, Matignon sur cette couronne de distribution, elles se réaliseront classiquement avec des feux tricolore (en faisant coïncider tous les axes entrants). À noter que l'avenue Roosevelt n'étant plus en continuité, elle devra changer de nom pour sa partie nord : afin de ne pas perturber les habitants et les services postaux, la partie nord sera désormais nommée avenue Théodore Roosevelt (du nom d'un autre président américain, non moins glorieux que son successeur et néanmoins cousin Franklin Delano).

Abordons les trois points-clés du réaménagement. Le premier concerne l'avenue des Champs-Élysées. Il n'était pas question de toucher à ce mythe urbain, et notamment de dénaturer l'axe visuel



AVANT



APRÈS

Arc-de-Triomphe/Concorde. Au contraire, cet axe visuel est renforcé par la présence, à mi-parcours, de la virgule géante. La solution pour ne pas couper la « plus belle avenue du Monde » (quoique cette expression soit discutable) consiste en un enfouissement temporaire : un tunnel qui passe sous le centre de la ronde-virgule et qui permet, grande première, aux spectateurs qui iront dans le centre du rond de *contempler l'avenue des Champs-Élysées par dessus*, et ce grâce à un toit transparent. Par ailleurs, l'enfouissement de l'avenue permet de libérer de l'espace piéton dans la partie est de la ronde-virgule : il est dorénavant possible de traverser les Champs-Élysées à pied sans craindre de se faire écraser. Le second point concerne l'avenue Roosevelt-sud, qui représente la queue de la virgule. L'entrée directe depuis Roosevelt-sud vers la couronne de distribution ne sera pas possible (interdiction de tourner à gauche) : les véhicules feront un tour complet de la virgule avant de ressortir à droite vers la couronne de distribution (il sera également possible de continuer tout droit, *i.e.* de faire un demi-tour). Ainsi le voyage dans la virgule sera complet. Le troisième point concerne l'utilisation de l'espace ainsi modifié : la partie circulaire de la ronde-virgule comportera une double voie, permettant de faire des arrêts-minutes (cinq minutes de stationnement dit « en double-file », feux de détresse allumés) afin soit (couronne intérieure) d'observer via le toit transparent l'avenue des Champs-Élysées, soit (couronne extérieure) de profiter des boutiques implantées tout le long du rond. Dans un souci de mixité sociale évident, ces boutiques seront de la forme « boutiques à frites » (petites casemates de 8 m² équipées en 220 volts monophasé) et seront concédées à des sociétés selon un principe bien assumé de quotas. Ainsi, un choix idéal de ces neuf boutiques seraient : Lancel, kebab-frites, Lenôtre, H&M, chinois à emporter, Chaumet, presse, Virgin, MacDrive (il s'agit bien entendu ici de recommandations urbanistiques, et non pas d'une décision commerciale). Les travaux débiteront au second semestre 2005.

conclusion,

laurent ruamel

Le théâtre → oui bien-sûr mais pas seulement...

